

# Souvenirs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# REDÉCOUVREZ LA NORMANDIE

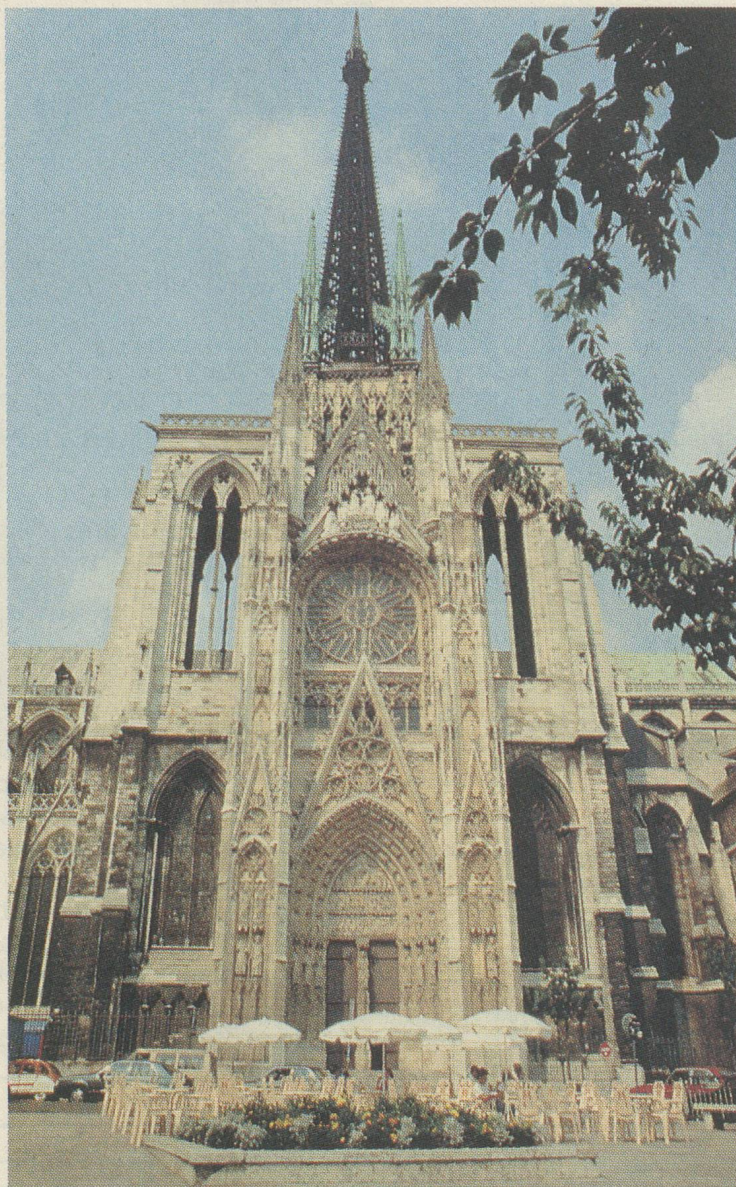
Souvenez-vous du 6 juin 1944. C'était - presque - hier. Des milliers d'hommes sacrifiaient leur vie au nom de la liberté sur les plages de Normandie. Si vous disposez d'un peu de temps, partez à la découverte d'une région riche d'histoire et de culture.

La Normandie. C'est au bas mot 550 km de côtes abruptes et de plages douces. C'est une région qui commence aux portes de Paris, du côté de Giverny, célébré par Claude Monet (il y vécut quarante ans), mais également par Cézanne et Rodin.

Et ce n'est pas un hasard si Gauguin, Pissaro, Degas et Delacroix, entre autres, s'inspirèrent des paysages de Normandie. La lumière y est, paraît-il, d'une subtilité de nacre.

## Pays du cheval

Dans ce pays étonnant, les artistes donnèrent libre cours à leur fantaisie. Parmi les innombrables célébrités issues de la terre normande, rappelons Flaubert, Maupassant et Alphonse Allais, dont l'humour caustique n'a pas pris une ride au fil des ans.



La Cathédrale de Rouen, au fil de la Seine.

Victor Hugo, Michelet, Gide et Proust succombèrent également sous le charme de cette contrée étonnante.

La Normandie, c'est aussi le royaume des chevaux. On y visite, dans l'Orne, le célèbre haras du Pin, fondé en 1715 déjà et qui est à juste titre considéré comme le plus prestigieux des haras nationaux.

On dit que la Normandie compte près de 6000 domaines consacrés à l'élevage

des chevaux et fournit aux champs de courses le 90% des pur-sang.

## Pour les gourmets

C'est en Normandie que les gastronomes passent leurs plus belles vacances. Les prairies vertes et grasses donnent un lait épais et un beurre goûteux, et aussi le fameux camembert au lait cru de Pont-L'Evêque créé au 12<sup>e</sup> siècle déjà.

Outre les produits laitiers, les Normands produisent un foie gras incomparable, du canard dodu, quantité de charcuteries et le célèbre gigot d'agneau présalé du Mont Saint-Michel. Plus, naturellement, tous les produits de la mer, qui vont des crustacés aux coquillages en passant par les turbots, les soles et les truites de mer.

Vous en avez l'eau à la bouche? Attendez, nous n'avons pas encore évoqué les desserts. Des montagnes de crème on-

ctueuse, des pommes en tarte ou au four. Et, pour terminer un repas convenable, rien ne vaut un petit verre de calvados ou une goutte de bénédictine, cette liqueur parfumée dont les origines remontent, dit-on, au Moyen Age.

(Renseignements: Office national français du Tourisme, Genève. Tél. 022/732 86 10.)

J.-R. P.



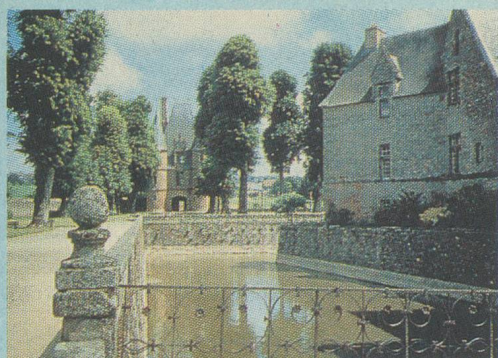
## DIX IDÉES D'ÉVASION



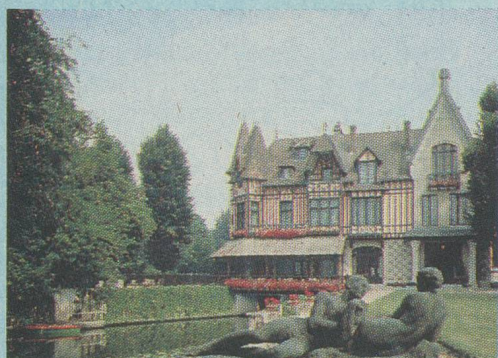
Caen, Le Mémorial



Les plages du débarquement



Le Château de Carrouge



Le Moulin des Connelles

**La Route des Haras et Châteaux** (de 50 à 185 km) regroupe, autour du Haras du Pin, les principaux monuments historiques de l'Orne au travers de villes-étapes telles que Domfront, Bagnoles-de-l'Orne, Flers, Sées, Argentan et Carrouges.

**La Route des Trois-Forêts** (85 km), sur l'axe Paris-Mont Saint-Michel, permet de découvrir trois magnifiques forêts domaniales: Ventes de Bourse, Ecouves et Andaine où, sous les hêtres et chênes centenaires, il n'est pas rare de croiser biches et chevreuils. Les villes-étapes sont Sées, Carrouges, La Ferté-Macé, Bagnoles-de-l'Orne et Domfront.

**La Route du Granit** (40 km), située au sud de Saint-Sever dans le Calvados, traverse des villages traditionnels et met en valeur diverses utilisations du granit exploité, tout particulièrement, à Saint-Michel-de-Monjoie.

**La Route des Colombiers Cauchois**, à proximité de la côte d'Albâtre, parcourt les vallées de la Durdent, de Valmont et de Ganzeville et sillonne le Pays-de-Caux. Les rideaux d'arbres, plantés sur les «fossées», indiquent le hameau et c'est au centre de la cour, appelée cour-masure, que s'élève fièrement le colombier.

**La Route du Verre de la Vallée de Bresle** (48 km), d'Aumale au Tréport, fait découvrir les verreries-cristalleries artisanales et industrielles ainsi que les sites et monuments de la Vallée de Bresle.

**La Route de la Mer** (168 km), le plus court itinéraire de Paris à la mer, traverse l'Ile-de-France, parcourt le Pays de Bray, Forges-les-Eaux et Neufchâtel-en-Bray pour atteindre les «premiers bains de mer» du siècle, Dieppe ou le Tréport.

**La Route des Artistes du Pays d'Auge**, empruntant de ravissants chemins de campagne, permet de découvrir cinq artistes de talent dans les domaines de la photographie d'art, peinture sur bois, tableaux en appliqués, poteries et marqueteries contemporaines.

**La Route Historique des Maisons des Ecrivains** débute en l'Ile-de-France par la Maison de Chateaubriand à Chatenay Malabry pour atteindre le Musée Victor Hugo à Caudebec-en-Caux, en passant par la Maison-des-Champs de Pierre Corneille ou encore le Pavillon Flaubert à Canteleu.

**La Route de la Suisse Normande** permet de découvrir de nombreux paysages, escarpements rocheux au-dessus du cours de l'Orne, méandres dans la plaine, collines et vallonnements du bocage en passant par les bourgs de Thury-Harcourt, Condé-sur-Noireau, Clécy, Pont-d'OUILLY, Flers, Athis, Putanges et Ecouché.

**La Route du Fer** (143 km) fait découvrir l'importance de l'industrie métallurgique dans l'Orne depuis le XVI<sup>e</sup> jusqu'à 1970, date des fermetures des mines de La Ferrières-aux-Etangs et de Halouze. Cet itinéraire, de Aube à La Ferrières-aux-Etangs, en passant par Le Champ de-la-Pierre, Rânes, Saint-Clair de Halouze, Dompierre et Champsecrét, permet de parcourir une région bocagère au charme authentique.

(Photos: CRT Normandie)



# MERCI LA SUISSE!

Juin 1944, juin 1994.  
Cinquante ans après les événements qui ont changé la face du monde, notre collaborateur Jean V.-Manevy se souvient de son séjour à Lausanne et dans la région.  
Il a tenu à vous faire partager des souvenirs ancrés au plus profond de son être.

- Vous, vous n'êtes pas d'ici!

Ainsi s'engage la conversation dans les endroits que notre condition de réfugiés nous autorise plus ou moins à fréquenter, cafés, bistrot ou pintes. Notre comportement d'ahuris en liberté au cœur d'une Europe sombrée dans l'horreur, ainsi que notre aspect élimé, et notre jeunesse aussi, attirent l'attention. Et nos voisins de table nous glissent à l'oreille:

- Vous accepterez bien qu'on vous offre quelque chose.

Nous<sup>(1)</sup> avons vingt ans. Nous acceptons. Selon l'heure, un <renversé> ou une bière. Et nos hôtes ont l'élégance de nous laisser seuls à siroter la consommation qu'ils ont discrètement réglée.

A regarder leurs mains, la coupe de leurs vêtements, ces Suisses-là ne roulent pas sur l'or. Ils sont retraités, employés, ouvriers. Parfois ils vont jusqu'à nous inviter chez eux pour une collation.

Ainsi découvrons-nous la tarte au lait condensé. Un luxe et un délice.

Il arrive aussi qu'on nous fasse cadeau d'un pantalon, d'une paire de chaussures, d'une jaquette de laine tricotée à la maison, vêtements laissés par un fils, un frère, un mari appelé à la garde des frontières.

A Bienne, le patron de l'Hôtel Elite nous entraîne dans une descente de cave. A Sion, le tenancier du «Vieux Valais» nous offre la fondue du dimanche.

## Au «Coup de Soleil»

A Lausanne, une tout autre Suisse, généreuse, nous accueille dans son giron, comme ce petit réfugié fumeur de pipe dû au trait magnifique, digne de Picasso, du dessinateur vaudois Géa Augsbourg, qui, lui, n'aura à nous offrir que ses amis. Quels amis!

Au «Coup de Soleil», ce sont Edith et Gilles, chansonniers de la liberté, qui nous régalent de poésie. Au «Central», magnifique brasserie devenue grand magasin, à la «Pomme de Pin», fameuse pinte des hauts de Lausanne (poulet aux morilles et dôle du Valais), Géa nous fait rencontrer un prince de la couleur, Fernand Dupuis, le photographe de Cheneau-de-Bourg; un vrai poète, Charles-Albert Cingria; un élégant vieux monsieur en veston de tweed, l'écrivain C.-F. Ramuz, ainsi que l'auteur de son meilleur portrait, le peintre René Auberjonois. Et Paul Budry, homme de plume et mécène discret. Et un ami d'un ami de Géa nous laisse son chalet, au-dessus de Villeneuve, pour les fêtes de Pâques.

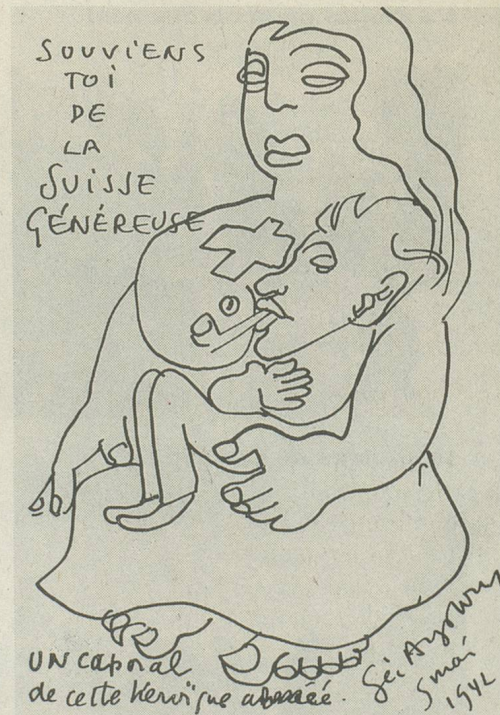
A Saint-Saphorin, sortant de «La Grappe» où nous avons partagé trois décis d'Yvorne en compagnie de Bertrand de Jouvenel, journaliste célèbre pour avoir été l'amant de la femme de son père, la grande Colette, Géa Augsbourg nous entraîne dans une grotte aux trésors, son atelier. Timide comme un écolier, il dévoile un immense tableau aux dominantes bleues, vision surréaliste d'un enfer peuplé de bons et mauvais génies rouges et jaunes, une toile digne de Hiéronymus Bosch.

C'était il y a cinquante ans, en mai 1944. Quelques jours plus tard, le 6 juin, les Alliés anglo-américains débarquaient en Normandie pour libérer l'Europe. Nous quittons la Suisse pour rejoindre le maquis du Jura et être à temps à Paris pour participer à la naissance des premiers journaux libres, le 19 août, le jour de l'insurrection populaire.

Merci aux Suisses anonymes qui nous ont permis d'arriver jusqu'à ce grand moment. Merci à Géa Augsbourg, merci à Fernand Dupuis, merci...

Jean V.-Manevy

<sup>(1)</sup> Nous étions trois réfugiés français: Jean-Philippe Charbonnier, qui sera le photographe vedette à «Réalités», fils du peintre Pierre Charbonnier et de l'écrivain Annette Vaillant, qui a tenu la rubrique parisienne à «Aînés»; Jean-Claude Henriot, qui fera carrière à Radio-Luxembourg, et moi, journaliste qui rejoindra l'Organisation mondiale de la Santé, puis «L'Express».



Cette caricature (la Suisse généreuse accueillant dans son giron un petit réfugié fumeur de pipe), Géa Augsbourg l'a dessinée au verso du carton d'invitation au vernissage, le samedi 6 mai 1944, de l'exposition de ses dessins et gouaches à la Galerie Bollag de Lausanne.